

# Tetrapharmakos: Alternate Translations and Content of PHerc. 1005 from Reviews

Post by “Cassius” of March 21, 2020 at 6:05 AM

Eugenios we have had a few past discussions (I think) about the material in this book, but unfortunately it is in French and so I am not able to assess how reliable / helpful it might be. I gather that it is more commentary than effort to provide a translation.

Are you aware of this: <https://www.amazon.com/gp/product/207...0?ie=UTF8&psc=1>

## Les Epicuriens [Bibliothèque de la Pleiade] (Bibliothèque de la Pléiade) (French Edition)

### Book Description

Édition publiée sous la direction de Daniel Delattre et de Jackie Pigeaud.

### From the Back Cover

«Diseur d'obscénités» pour Épictète, «pourceau» pour d'autres, Épicure a suscité des débats acharnés. Appel à la libération individuelle vis-à-vis des craintes et des illusions, attaque en règle de la superstition, sa philosophie était peut-être trop novatrice. Elle passa à la postérité grâce au *De rerum natura* de Lucrèce, et à la *Vie d'Épicure* de Diogène Laërce qui retranscrit les *Abrégés philosophiques* du maître et ses *Maximes capitales* - avant que la découverte, à Herculaneum, d'une bibliothèque philosophique ne fasse resurgir d'autres écrits épicuriens. Ce volume s'ouvre sur l'indispensable témoignage de Diogène Laërce, puis il offre, pour la première fois en français, une traduction des fragments retrouvés de *La Nature d'Épicure*. Suivent les recueils de témoignages et de fragments relatifs aux disciples de la première génération (Métrodore, Hermarque), dans une présentation identique à celle du volume que la Pléiade a consacré aux Présocratiques. Des disciples du Jardin qui fleurirent au tournant des II<sup>e</sup>-I<sup>e</sup> siècles avant notre ère, on donne les quelques textes, de Zénon de Sidon, de Philodème, qui nous sont parvenus, et bien entendu le poème de Lucrèce, ici publié dans une nouvelle traduction. En contrepoint s'impose le témoignage de Cicéron, un des principaux détracteurs de l'épicurisme. Enfin, on s'attache à l'épicurisme des I<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles, connu surtout à travers des témoignages (Plutarque, Sénèque, Galien). Le volume se clôt sur Diogène d'Oenoanda qui voulut donner à lire aux habitants de sa cité les préceptes épicuriens en les gravant sur un mur. Ainsi nous est restituée la philosophie épicurienne, avec laquelle s'est constituée toute une dimension de la modernité.